

24 Heures–Rubrique opinions – LA REDACTION –

JACQUES POGET, CHRONIQUEUR. 2 Juin 2008 |

Le logis, espace-vérité du couple

Barré d'une grande ombre, un intérieur clair, sans porte, sur la mer et le ciel... Sur l'invitation, l'image est un tableau de Hopper, le thème est la proposition de deux conseillers conjugaux: «Couple, famille et habitat».

Car le logement se trouve au cœur, ou tout près du cœur, de la plupart des situations qui conduisent à la consultation conjugale ou familiale. Au seuil de la retraite, Josiane Junod (ProFa) et Jean-Yves Savoy (Centre social protestant) ont donc décidé de remplacer la verrée d'adieu par un symposium public. Au cours duquel ils interviendront brièvement et laisseront la place à un architecte, à un psychanalyste et au public... façon de provoquer l'ouverture d'un chantier sur un thème à leurs yeux capital et insuffisamment travaillé. Le logis, creuset de la dynamique familiale; lieu de l'intime mais aussi du social, dont l'aménagement affirme l'identité des occupants, qui y projettent leur histoire et leur corps...

La manière d'occuper l'espace, de le partager, de le répartir ou de le disputer est indissoluble du fonctionnement du couple et de la famille, mais lorsque ceux-ci sont en crise, ce lien est rarement perçu sans peine. Or, en tirant le fil de cette thématique, on débouche sur la plupart des valeurs importantes pour les conjoints/parents: type de la relation (fusionnelle ou non), autonomie de chacun, place de l'enfant, conception de l'autorité, sens des limites...

La conception de la maison idéale est révélatrice. Ainsi, le loft fait fantasmer, on rêve d'une maison transparente, de grandes surfaces sans portes ni cloisons. Mais l'absence de portes provoque frustrations et tensions: pour les parents comme pour les enfants, elle signifie aussi bien l'absence de limite que l'absence d'un espace à soi; elle traduit aussi bien la difficulté à affronter les conflits que la culpabilité vis-à-vis de l'enfant-roi, qu'on croirait abandonner en fermant une porte sur lui...

Si l'évolution de la situation familiale a des conséquences sur l'habitat, l'inverse est souvent vrai! Le projet unificateur de construire ensemble une maison se révèle souvent diviseur pour le couple, qui, ayant investi tant d'énergie, se rend compte au final que la cohabitation dans la nouvelle demeure n'a rien du conte de fées.

Autres situations délicates directement liées au logement, la cohabitation avec les parents et beaux-parents, ou, dans les mariages mixtes, le choc des cultures quant à l'aménagement de l'appartement; voire la loyauté familiale qui contraint un des conjoints à conserver tous les meubles et bibelots de ses parents, l'autre se sentant exclu... Les conseillers conjugaux en viennent à se demander ce qui constitue le couple, la rencontre initiale ou le choix de vivre dans un espace commun?

Après avoir aidé à résoudre d'innombrables crises en jouant les architectes d'intérieur, les conseillers conjugaux questionnent tant l'architecte que le psychanalyste sur ce trop ignoré espace de vérité du couple et de la famille qu'est le logement.

«Couple, famille et habitat», symposium public, jeudi 12 juin, 14-18h, Unil, Bât. Anthropole, salle 1129.